

poèmes-gonds & ruban de Möbius : mode d'emploi

Eric Rutten (<http://eric.rutten.free.fr/>)

30 nov. 24

Adoncques, les poèmes-gonds de l'[OuTransPo](#) passent d'une langue à l'autre par des mots-gond, communs aux deux langues mais de sens différent, et peuvent être portés sur un ruban.

Un ruban particulier est celui de Möbius, qu'on peut caractériser comme étant un ruban :

- Que l'on referme sur lui-même en anneau, en en joignant les extrémités,
- Non sans avoir procédé à une torsion d'un demi-tour : en effet, c'est là que se forme la surface unique, qu'on peut parcourir tout entière en continuité sans changer de face, puisqu'il n'y en a plus qu'une. Incidemment, il n'y a plus qu'un seul bord, aussi. Et le phénomène persiste pour un nombre impair de demi-tours : un nombre pair donnerait un anneau à deux faces, plus ou moins contorsionné.

Pour les mots-gond on procède donc :

- En recto verso, car nous visons à aboutir à une surface unique,
- Avec des mots-gond aux extrémités (en bleu dans ma proposition), pour faire le lien en refermant l'anneau ; et en position intermédiaire aussi (en rouge dans ma proposition), pourquoi pas, sans changement du phénomène,
- Tête bêche de façon à se rencontrer dans le même sens (et c'est là une subtilité notée déjà par Luc Etienne pour son traitement Oulipien du ruban de Möbius, même s'il la traite sous l'angle d'un pli selon la plus grande longueur, entre deux lignes de texte).



anneau



inversion



Möbius

